

RÉGION DIJONNAISE

Après les fêtes, les salles de sport veulent refaire le plein

La période des fêtes de fin d'année est passée. L'heure est désormais aux bonnes résolutions. Beaucoup de personnes projettent de se mettre au sport. On fait le point avec les salles de la région dijonnaise, qui luttent dans le même temps face à la recrudescence de l'épidémie de Covid-19.

A dieu dinde aux marons, foie gras, bûches, champagne et autres gourmandises qui accompagnent les fêtes de fin d'année. Mais bonjour crossfit, musculation, rameurs ou encore vélo pour ceux qui ont décidé, comme bonnes résolutions pour la nouvelle année, de se remettre au sport.

Janvier, une grosse période d'inscription...

Pour favoriser cette reprise sportive, les salles de sport de la région dijonnaise proposent des promotions en ce début d'année. Chez Bodygym à Genlis, on offre les frais d'inscription. La période est particulièrement importante. « Chaque année, on a deux grosses périodes d'inscriptions : septembre et janvier. On a donc mis une promotion en place qui incite les gens à venir. Mais on a aussi beaucoup de personnes qui viennent par le bouche-à-oreille », indique Anne-Marie Pic, qui gère cette salle de sport.

Même constat chez Hop la forme à Auxonne, où Agnès Rebourseau, qui travaille à l'accueil cette salle explique qu'en « ce début d'année, on sent que cela commence à repartir un peu. En plus on a une offre promotionnelle pour ce début d'année avec des tarifs attractifs



Sophie Dessilas, qui gère la salle Vita Liberté à Gevrey-Chambertin déplore la perte de nombreux adhérents à cause de la crise sanitaire et espère une reprise rapide des abonnements à sa salle. Photo LBP/G.V.

pour les premiers mois d'abonnement, avec aussi une offre pour le parrainage ».

... qui peine à combler les effets de la crise sanitaire

À la salle Vita Liberté de Gevrey-Chambertin, Sophie Dessilas a aussi des offres promotionnelles en ce début d'année, mais elles sont limitées après une période Covid qui a eu un impact très négatif pour les salles de sport. « Habituellement, janvier est mon plus

“ Chaque année, on a deux grosses périodes d'inscriptions : septembre et janvier. On a donc mis une promotion en place qui incite les gens à venir ”

Anne-Marie Pic, gérante de Bodygym à Genlis

gros mois de l'année, mais là, cela a beaucoup de mal à redémarrer. J'ai perdu plus de 300 clients depuis cette crise sanitaire. Quand on a rouvert la salle en juin der-

nier, l'obligation de passe sanitaire a incité les gens à résilier leur abonnement. Sans compter ceux qui se sont équipés chez eux ou qui se sont découverts une

passion pour la randonnée et qui ne reviendront pas faire du sport en salle », souffle-t-elle. Elle garde malgré tout espoir de voir revenir des adhérents qui souhaiteront retrouver la convivialité de sa salle.

Anne-Marie Pic aussi a perdu beaucoup d'adhérents « même si on a gardé un noyau dur de personnes, car on a une salle conviviale et familiale. On avait d'ailleurs mis en place le prêt de matériel à l'époque durant la fermeture de la salle, ce qui a été apprécié. Cependant, on a perdu presque la moitié de nos adhérents pendant cette période. Mais on remonte doucement la pente ».

Des coachs difficiles à recruter

La période étant propice aux inscriptions, les salles cherchent aussi à recruter des coachs pour animer différentes séances proposées aux adhérents. Mais là, encore c'est compliqué. Ainsi Sophie Dessilas, qui fait travailler déjà deux coachs dans sa salle, devait en avoir deux de plus cette année. « Malheureusement, financièrement on ne pourra pas. C'est très dur de trouver des coachs pour les cours collectifs et cela se ressent aussi sur leurs tarifs ».

Chez Bodygym aussi on cherche à recruter. « On cherche quelqu'un pour assurer les cours collectifs en dehors du cross training et de la musculation. Mais malheureusement, on a beaucoup de mal à trouver en dehors du coaching individuel », souligne Anne-Marie Pic.

Grégory VALLOIRE

Une reprise du sport en douceur, mais parfois éphémère

Si les bonnes résolutions visent souvent à une reprise de l'activité sportive, les salles de sport conseillent un retour en douceur. Chez Vita Liberté à Gevrey-Chambertin, par exemple, il y a la mise en place d'un « coaching suivi. On fait une première séance pour faire le point sur les objectifs, le passé sportif de la personne mais aussi les éventuels problèmes de santé. Un coach accompagne ensuite l'adhérent dans le programme qui est proposé. Et tous les quatre mois on fait le point pour évoluer avec un nouveau programme », indique la gérante Sophie Dessilas, qui avoue avoir beaucoup de non-sportifs à la base, mais aussi des person-

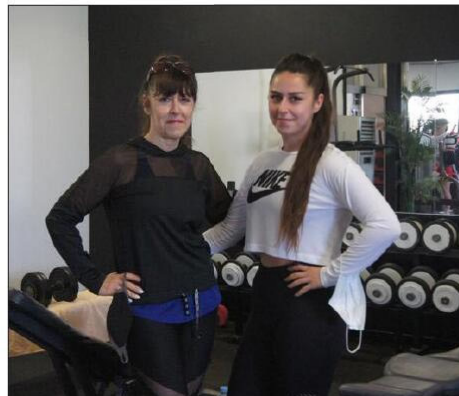
nes qui ont eu des maladies et qui souhaitent se remettre en forme.

Des programmes qui évoluent

« Si en septembre, les gens s'abonnent en principe pour l'année, en janvier, il y en a plus qui prennent une formule sans engagement. Ils abandonnent plus vite », note Anne-Marie Pic, de Bodygym à Genlis. Elle poursuit : « En principe pour les nouveaux inscrits de janvier, on propose une reprise en douceur de l'activité sportive car certains n'en ont pas fait depuis longtemps. Ils peuvent intensifier le programme par la suite. Nos programmes sont chan-

gés environ tous les deux mois. Ma fille Eléna, qui travaille avec moi, et moi-même sommes également diplômées pour accompagner les sportifs qui reprennent après une blessure, par exemple ».

Enfin chez Hop la Forme à Auxonne, Agnès Rebourseau explique que : « Chacun fait comme il le souhaite. On a un coach sportif qui adapte les séances suivant les besoins de chacun et suivant les demandes des personnes. Pour venir à la salle, le passe sanitaire est bien sûr obligatoire. De même, les usagers doivent porter le masque pour se déplacer dans la salle. En revanche ils peuvent le quitter quand ils sont à une machine ».



Anne Marie et Eléna Pic préconisent une reprise du sport en douceur pour les nouveaux inscrits. Photo LBP/P.P.